

lyonnais bien connu de la presse, le père Delaigue, le légendaire gardien de la Morgue, dont le scepticisme gouailleur faisait la joie des badauds fréquentant le ponton branlant du Rhône.

Le 22 mai, mort de M. Joseph Trogher, artiste peintre qui s'était signalé dans les expositions de la Société des Beaux-Arts par des marines et des paysages très remarquables.

Le 25 mai meurt subitement, à Ecully, M. le général Geytat, commandeur de la Légion d'honneur. Le général avait de très brillants états de service. Il était né à Romans, en 1826, et avait fait toute sa carrière dans l'infanterie.

Le 30 juin, s'éteint, après une vie toute de charité éclairée, et de dévouement, M^{me} Amélie-Caroline de Montpezat, en religion sœur Stéphanie, supérieure des sœurs dites : « de la Marmite. » Sœur Stéphanie avait conservé dans la vie religieuse tout le charme de la haute éducation reçue dans sa famille. On sait que la famille de Montpezat est une des plus anciennes de l'Ardèche. L'humble sœur de la Marmite sera profondément regrettée à Lyon, par la foule des pauvres qu'elle assistait, par les amis sans nombre qu'elle éclairait de ses conseils indulgents et de sa vive intelligence.

Enfin le 31, meurt M. Albin Donat, ancien syndic de la Société des agents de change de Lyon.

*
**

Le monde des arts et des lettres accuse un mouvement intéressant.

Nos musées s'enrichissent de deux toiles remarquables : une tête de femme de Corot, payée 26.000 francs, et un portrait de femme de Fantin-Latour, acheté 20.000 francs.

Signalons un décret, rendu le 19 mai, qui débaptise la rue Tolozan, pour la nommer « rue Pierre-Blanc » et qui